

**Slim KHALBOUS**  
Maître de Conférences - IHEC Carthage  
Université Carthage  
slim.khalbous@gnet.tn  
Tél : +21624248081

**&**

**Heifa BOUSLAMA**  
Doctorante IHEC Carthage  
bheifa@yahoo.fr  
Tél : +21620049930

**Culture tabagique de l'enfant :**  
**Entre raisonnement rationnel et influences socioculturelles sous-jacentes**

***Résumé***

Dans le but de palier aux insuffisances des actions de marketing anti tabac communément utilisées, il est indispensable d'étudier les origines de ce comportement à risque auprès des enfants. Cette recherche se propose d'explorer les origines socioculturelles des motivations profondes pro tabac des enfants à travers une étude qualitative. Les résultats montrent que les perceptions et les attitudes des enfants préadolescents liées au tabagisme sont négatives, ils sont toutefois profondément motivés à fumer en raison des influences pro tabac des agents de socialisations et de certaines variables culturelles.

**Mots Clés :** Tabagisme, enfant, socialisation, culture, tests projectifs

**Smoking Culture of Children:**  
**Between rational reasoning and underlying sociocultural influences**

***Abstract***

In order to overcome the weaknesses of the widespread anti-tobacco marketing strategies, it is substantial to study the motivations for this risky behavior. This research will survey the socio-cultural origins of the deep pro smoking motivations of adolescents through a qualitative study. The results show that although children's perceptions and attitudes related to smoking are negative, they remain deeply motivated to smoke due to the pro-tobacco influence of the socializing agents and cultural variables.

**Key words:** Smoking, children, socialization, culture, projective tests

## **Culture tabagique de l'enfant :**

### **Entre raisonnement rationnel et influences socioculturelles sous-jacentes**

#### **Introduction et objectifs**

Le tabagisme constitue un véritable fléau sociétal et un problème de santé publique mondial. C'est l'un des principaux facteurs de risque des maladies cardio-vasculaires et des cancers dans le monde. D'après un rapport publié en février 2008 par l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), il existe dans le monde un milliard et demi de fumeurs. 5 millions de personnes dans le monde aujourd'hui et 8 millions d'ici 2030, pourraient décéder chaque année à cause du tabac. Et 80% de ces décès devraient survenir dans les pays en développement. Le tabagisme est un phénomène en progression et commencent dès le plus jeune âge. Dans le monde, chaque jour entre 82000 et 99000 jeunes commencent à fumer. C'est aussi un phénomène qui touche quasiment toutes les cultures du Nord au Sud. Par exemple, 20% des jeunes Canadiens, âgés de 12 à 19 ans, fument (quotidiennement ou occasionnellement). En Tunisie, 29 % des garçons et 8 % des filles entre 13 et 15 ans sont fumeurs. Et en France, 37% des adolescents fumeurs de 11 à 15 ans estiment ne pas pouvoir se passer de la cigarette.

Le fait de commencer à fumer, comme tout autre comportement, est un phénomène multifactoriel résultant d'un long processus de socialisation (Pinilla et al., 2002). Comme la plupart des personnes commencent à fumer à l'adolescence, l'étude de l'environnement socioculturel de l'enfant peut donner des indicateurs utiles par rapport au processus de formation d'une culture tabagique. En effet, la revue de la littérature sur le sujet nous a permis de catégoriser les différentes influences sur le comportement tabagique en plusieurs sous ensembles : les caractéristiques individuelles (Perrachio et Luna, 1998, Smith et Stutts, 1999, Kaufman et al., 2002 et Maney et al., 2004) et psychologiques (Sargent et Dalton, 2001 ; Pechmann et Reibling 2006 et Ling et al., 2007). Les perceptions et les attitudes tabagiques (Etter et al., 2000 et Shore et al., 2000). Les dimensions en relation avec les agents socialisants (Leatherdale et al., 2005, Brook, Morojele et al., 2006 et Strong et Eftychia, 2006), et celles reliées aux caractéristiques culturelles (Piko et al., 2005, Brook, Morojele et al., 2006 et Vianelli, 2006).

Malgré les efforts mis en place par les gouvernements de tous les pays, ainsi que les organisations non gouvernementales à l'échelle mondiale, comme par exemple à travers les nouvelles lois anti-tabac instaurées, l'augmentation régulière des prix des cigarettes, la présence rendue obligatoire des avertissements sanitaires sur les paquets de cigarettes... les chiffres sont toujours aussi alarmants, comme c'est rappelé plus haut. Ce qui nous mène à dire que les efforts fournis ne s'attaquent peut être pas aux véritables causes sous-jacentes et ne permettent pas d'accéder aux véritables motivations qui poussent les jeunes à fumer. La

problématique de ce travail de recherche est donc d'explorer la manière dont nous pouvons identifier les motivations profondes pro-tabac des enfants qui les poussent à acquérir une culture tabagique dès le plus jeune âge ? Pour y répondre nous nous sommes fixés deux principaux objectifs : explorer les origines socioculturelles de la motivation pro-tabac des enfants, et distinguer entre les approches déclaratives et rationalisantes des enfants et leurs motivations profondes, souvent cachées ou inconscientes, qui les poussent vers la cigarette. Aussi, pour tenter de répondre à ces objectifs, nous avons réalisé une enquête qualitative exploratoire par des tests projectifs en entretien de groupe auprès d'enfants en préadolescence. Ces méthodes de collecte projectives étant particulièrement recommandées pour identifier des motivations, des attitudes ou des comportements relatifs au sujet tabou de la société, en l'occurrence, dans le cas présent, le tabac chez les plus jeunes.

## **1. Etude du tabagisme de l'enfant : de la théorie aux comportements**

Le comportement tabagique de l'enfant est au centre de différents types de recherche, nous abordons dans cette partie les principales théories du comportement du consommateur ainsi que les différentes dimensions en relation avec ce comportement.

### **1.1. Approches théoriques de l'étude du tabagisme**

Certaines théories permettent d'expliquer plus ou moins directement les fondements du comportement tabagique. L'analyse de la littérature a permis de retenir les trois principaux fondements qui sont : la théorie du comportement raisonné d'Ajzen et Fishbein (1970), la théorie du comportement à risque de Jessor and Jessor (1977), et la théorie de l'apprentissage social de Bandura (1977). La théorie du comportement raisonné est fréquemment utilisée pour expliquer les motivations qui poussent à utiliser les drogues de manière générale et le comportement tabagique en particulier (Tyas et Pederson, 1998 et Smith et Stutts, 1999) et offre une structure adaptée pour examiner l'importance relative des considérations normatives et attitudinales dans la formation du comportement. Elle suppose que l'utilisation des substances résulte d'un raisonnement rationnel. La théorie du comportement à risque se concentre quant à elle sur l'interaction entre le comportement, la personnalité et l'environnement pour expliquer des comportements problématique. Les facteurs de protection procurent des modèles de comportement pro-sociaux, alors que les facteurs de risque procurent des modèles anti-sociaux. La théorie de l'apprentissage social met l'accent sur l'importance de l'observation et le modelage du comportement, attitudes et réactions émotionnelles des autres. Le processus de modelage est formé par l'attention, la rétention, la reproduction et la motivation. Le comportement final dépendra donc de la motivation. Dans le cas de comportement à risque, la

motivation sera conditionnée par la perception du problème dans l'environnement proche, par exemple au niveau de l'approbation des parents.

## **1.2. Dimensions perceptuelles et attitudeles de l'enfant fumeur**

Même si les adolescents perçoivent les risques liés au tabagisme, ceci ne les empêche pas de fumer (Kessler, 1995 et Stanton et McGee, 1996). En effet, certains croient que les dangers ne s'appliquent pas à eux, d'autres donnent plus d'importance aux avantages perçus liés au tabagisme comme le fait de paraître « cool » ou de ressembler aux adultes. Dans une étude réalisée par Sun et al. (1998) sur un échantillon d'adolescents âgés entre 10 et 14 ans, les résultats montrent qu'aussi bien les fumeurs que les non fumeurs perçoivent et reconnaissent les dangers liés au tabac. Ces informations leurs sont communiquées essentiellement par leurs enseignants et leurs parents, qui par ailleurs étaient fumeurs dans la majorité des cas. Ce décalage entre le comportement des parents et les conseils prodigués aux enfants constitue selon les auteurs un message qui prête à confusion et rend les parents peu crédibles. D'autre part, pendant l'adolescence, les connaissances stéréotypées à propos du tabagisme ont tendance à devenir neutres voire même positives, ce qui a pour effet d'encourager les adolescents à essayer la cigarette (Pechmann et Knight, 2002). En allant au collège, ils sont exposés à des personnes plus âgées qui fument, paraissent « cool » et respectées par les autres. La présence de preuves plaçant en faveur des avantages du tabagisme comme le fait que les amis les plus âgés ou les parents fument, rend les enfants à l'affût d'autres informations réconfortant ces nouvelles données. A l'âge de l'adolescence, où ces individus feront tout pour ressembler aux adultes, des attitudes positives à l'égard du tabagisme risquent de se former. Or, en matière de comportement tabagique, les attitudes des fumeurs à l'égard de la cigarette constituent des variables intermédiaires intéressantes pour évaluer les intentions de fumer. Etter et al. (2000) et Stockdale et al. (2005) affirment que les variables attitudeles autant que les variables sociales, jouent un rôle dans l'initiation au tabac à l'âge du collège. Shore et al. (2000) soutiennent que des attitudes favorables à l'égard du tabac sont un déterminant important du désir de fumer.

## **1.3. Dimensions individuelles et psychiques de l'enfant fumeur**

Par rapport aux variables relatives à l'individu, la littérature distingue les approches sociologiques privilégiant les dimensions sociodémographiques et les approches médicales privilégiant les dimensions psychologiques de l'enfant.

### **1.3.1. Approche sociologique**

Les principales variables étudiées sont : l'âge, le sexe, la zone d'habitation et le niveau scolaire. Par exemple, la proportion des non fumeurs est la plus élevée entre 13 et 14 ans et diminue

lorsque l'âge augmente, (Kaufman et al., 2002). Les jeunes qui habitent dans des zones éloignées de la ville et plutôt défavorisées, seraient plus à même de fumer (Maney et al., 2004). Aussi, le fait de sécher des heures de cours, d'avoir de mauvaises notes à l'école ou un manque d'intérêt pour les études augmente la probabilité de devenir fumeur (Jackson et al. 1997, Kaufman et al., 2002, Pinilla et al., 2002). Au contraire la réussite académique et l'existence d'ambition future seraient des facteurs expliquant l'abstinence tabagique (Piko et al., 2005). Seul le facteur 'sexe' ne semble pas déterminant dans le comportement tabagique (Maney et al., 2004).

### **1.3.2. Approche médicale**

Les psychologues et les psychiatres se sont intéressés à l'influence des variables psychologiques sur le comportement tabagique. Ling et al. (2007) ont prouvé par exemple que la dépression est un facteur lié positivement au tabagisme. Sargent et Dalton (2001) ont démontré qu'une faible estime de soi et un niveau élevé de recherche de sensations et de rébellion sont associés au tabagisme des 10-14 ans (Trasher et al., 2006). Tyas et Pederson (1998) rapportent que le stress, la dépression, l'estime de soi sont des traits personnels qui sont en relation avec le tabagisme des adolescents.

## **2. Dimensions socioculturelles de l'enfant fumeur : vers une culture tabagique**

Tous les éléments relatifs à la socialisation influent sur le comportement de l'enfant de manière générale et sur le choix de commencer à fumer en particulier. Nous examinons ci-après les variables relatives aux trois agents de socialisation : parents, pairs et environnement, mais aussi celles relatives à la culture et nous proposerons enfin un essai de définition de la culture tabagique.

### **2.1. Dimensions sociales du tabagisme**

Les parents fumeurs accentuent le processus de renforcement social et les enfants ont plus tendance à fumer (Leatherdale et al., 2005 ; Bobo et Husten, 2000 ; Brook, Morojele et al., 2006). Les enfants issus d'une famille ayant un historique de tabagisme (Smith et Stutts, 1999), ainsi que ceux ayant une personne qui fume dans la famille (Pinilla et al., 2002 ; Leatherdale et al., 2005 ; Strong et Eftychia, 2006) ont un risque élevé de devenir eux même des fumeurs. Mais la différence entre les jeunes fumeurs et non fumeurs résulte aussi du fait que leurs pairs fument ou pas (Perrachio et Luna, 1998 ; Smith et Stutts, 1999 ; Bobo et Husten, 2000 ; Pinilla et al., 2002 ; Piko et al., 2005 ; Strong et Eftychia, 2006), le tabagisme des amis est même un meilleur prédicateur du tabagisme que celui des parents (Flay et al., 1994). Ceci pourrait s'expliquer par le fait que les relations sociales avec les amis sont plus fortes que celles avec les parents en période d'adolescence et qu'ils pourraient exercer une plus forte influence sur leur comportement tabagique (Smith et Stutts, 1999). Flay, et al.,

(1994) ont prouvé que le tabagisme des amis avait des effets directs et indirects sur l'initiation au tabagisme, mais aussi des effets indirects uniquement comme à travers la perception de l'approbation des amis sur la progression vers un tabagisme établi. Pour ce qui est de l'influence de l'environnement, l'industrie du tabac, à travers les publicités et autres éléments du mix marketing, influence le comportement tabagique des enfants et adolescents (Bobo et Husten, 2000 ; Kaufman et al., 2002). Aussi, l'application systématique des règles tabagiques à l'école est une variable qui permet d'expliquer les différences dans les comportements tabagiques des adolescents issus de deux écoles différentes (Pinilla et al., 2002). De même, la disponibilité et la facilité avec laquelle on peut avoir et acheter des cigarettes, en cas d'absence de législation dans ce sens, favorisent le tabagisme (Smith et Stutts, 1999 ; Bobo et Husten, 2000). A contrario, l'augmentation des prix des cigarettes a tendance à diminuer la consommation des cigarettes en particulier chez les adolescents (Bobo et Husten, 2000).

## **2.2. Dimensions culturelles du tabagisme**

A notre connaissance les recherches qui ont été réalisées sur la relation entre le système culturel et le statut tabagique sont disparates et ont un faible fondement théorique. Toutefois, quelques variables ont été recensées dans la littérature. Par exemple, la dimension religieuse, illustrée par le fait que les fumeurs ont tendance à ne pas assister aux événements religieux (Kaufman et al., 2002). La dimension ethnique, à travers l'étude de l'influence de la discrimination et la persécution sociales sur la consommation tabagique. La dimension tabou, « *il ne faut pas fumer !* » peut expliquer le début du tabagisme chez les adolescents (Brook, Morojele et al., 2006). Les dimensions aversion au risque et distance hiérarchique qui peuvent avoir certaines interactions entre elles et des attitudes tabagiques favorables (Vianelli, 2006). Cependant, l'auteur ne se réfère pas aux études pionnières en la matière comme celles de Hofstede (1994). En revanche, Piko et al. (2005) en étudiant les influences personnelles et sociales sur le tabagisme des adolescents issus de groupes culturellement différents, ont trouvé que statut tabagique est influencé par la dimension sociale dans les deux groupes culturels étudiés.

## **2.3. Culture tabagique : un concept à clarifier...**

La revue de la littérature montre que la culture tabagique est multidimensionnelle. Premièrement, elle se manifeste par un certain nombre de comportements tabagiques plus ou moins spécifiques (à risque, raisonné, social...). Deuxièmement, elle se caractérise par une série de perceptions et d'attitudes tabagiques, à l'égard des croyances à propos du tabac, envers les réglementations anti-tabac, et surtout vis-à-vis du tabagisme des autres... Et troisièmement, elle est influencée par un processus de socialisation et des normes culturelles tabagiques. Cette culture peut être dynamique

et évolutive dans le temps, non seulement par rapport à l'environnement, mais également par rapport aux dimensions sociodémographiques de l'individu.

Le tabagisme étant un phénomène universel, pour le mesurer nous nous sommes référés à des dimensions culturelles validées universellement, à savoir celles de Hofstede (1994). Pour comprendre la culture tabagique des enfants, plusieurs questions peuvent se poser. Par rapport à la distance hiérarchique, il s'agit de savoir par exemple comment se manifeste l'inégalité du pouvoir entre les enfants, et les enfants et leurs parents, face à la cigarette. Par rapport à la dimension masculinité/féminité, il s'agit d'identifier le degré de différenciation du rôle social des sexes dans le développement du tabagisme. Quant au contrôle de l'incertitude, elle peut expliquer par exemple la faiblesse de l'évitement de l'incertitude due à une faible anxiété vis-à-vis de la consommation tabagique. Ou encore la dimension individualisme/collectivisme pourrait expliquer l'intensité de la relation entre l'enfant fumeur et les personnes qui l'entourent (parents, amis...). Et donc de mieux comprendre le degré de dépendance communautaire dans la formation d'une culture tabagique chez les enfants.

### **3. Conception de la méthodologie qualitative de la recherche**

L'enquête qualitative a été réalisée par des entretiens de groupes auprès d'enfants dans leurs écoles (Thiéart, 2003). En effet, elle vise à dégager les motivations profondes pro-tabac des pré-adolescents et à les expliquer en termes de dimensions socioculturelles dans le but ultime de formuler des recommandations pour réaliser des actions de marketing anti-tabac efficaces.

#### **3.1. Construction du guide d'entretien**

Le guide d'entretien (tableau 1) a été construit et rédigé de manière à répondre à 4 objectifs, il comporte quatre thèmes divisés en deux phases de déroulement : la première utilise la méthode des tests projectifs afin de dégager les perceptions et attitudes des enfants par rapport aux fumeurs, à la cigarette et au tabagisme ; ainsi que pour connaître leurs freins, motivations et stéréotypes par rapport au tabagisme. La deuxième phase, repose sur la méthode du focus group classique pour explorer les composantes de la socialisation et dégager les dimensions culturelles en relation avec le tabagisme (Pellemans, 1999).

#### **3.2. Déroulement des entretiens**

Les techniques de collectes correspondant à chaque thème sont détaillées dans le tableau 1. Les entretiens ont été construits sous forme de jeux dans le but de motiver les enfants et de créer une ambiance propice à la discussion de groupe sans tabous. Les thèmes ont été abordés à l'aide d'une projection PowerPoint sur vidéoprojecteur afin de faciliter leurs compréhensions par les interviewés (tableau 2).



**Tableau 1. Synthèse des thèmes, techniques et objectifs méthodologiques**

	<b>Thème</b>	<b>Techniques de collecte</b>	<b>Objectif Principal</b>	<b>Déroulement</b>
<b>Tests Projectifs</b>	<b>Perceptions et attitudes à l'égard des fumeurs, de la cigarette et du tabagisme</b>	<i>Associations libres</i>	collecter des informations sur les perceptions et attitudes des enfants à l'égard des fumeurs, de la cigarette et du tabagisme et de la lutte anti-tabac	Détendre l'atmosphère et amener les enfants à parler
		<i>Test de Personnification</i>		Connaître la manière dont est perçue la cigarette
		<i>Complètement de phrases</i>		Connaître les attitudes et perceptions des enfants à l'égard des éléments liés au tabagisme
		<i>Image-Réponse (jeu 4)</i>		Connaître les stéréotypes qu'ont les enfants concernant les fumeurs
		<i>Test d'aperception thématique (jeu 5)</i>		Connaître les attitudes des enfants à l'égard du tabagisme
	<b>Freins et motivations au tabagisme</b>	<i>Complètement des dialogues (jeu 6)</i>	connaître les freins et motivations des enfants par rapport au tabagisme	Connaître les raisons qui motivent les enfants à fumer
<i>Complètement des récits</i>		Faire parler les enfants des freins et motivations au tabagisme		
<b>Focus Group</b>	<b>Socialisation tabagique</b>	<i>Discussion thématique en entretien de groupe</i>	connaître les facteurs relatifs aux parents, pairs et environnement qui influent sur la socialisation des enfants.	
	<b>Dimensions culturelles et tabagisme</b>		Dégager les facteurs culturels qui ont une relation avec le comportement tabagique	

Support	Description
<b>Support 1</b> (jeu 5 cf. guide)	Des parents et leur bébé attablés chacun d'eux une cigarette à la main, une bulle à gauche de l'enfant et la question en bas de l'image : à quoi pense t-il ?
	Un groupe d'amis à l'extérieur d'un bâtiment buvant du café et fumant des cigarettes alors qu'il fait très froid (on peut le constater à travers leurs vêtements), une bulle à gauche de l'image et la même question en bas : à quoi pensent-ils ?
<b>Support 2</b> (jeu 6 cf. guide)	Deux filles en bas âge, l'une d'entre elles fumant une cigarette demande à l'autre si elle en veut une, l'autre doit lui répondre...
	Deux filles adolescentes, l'une est entrain de fumer, la deuxième lui dit : « tu avais promis d'arrêter », l'image présente une bulle vide à côté de la deuxième...

Tableau 2. **Détails des visuels de l'enquête**

### 3.3. Constitution de l'échantillon

Notre recherche concerne les pré-adolescents âgés entre 12 et 14 ans, l'âge de la première cigarette. Pour constituer l'échantillon, nous nous sommes adressés à deux collèges urbains dans des zones distinctes sur le plan socioéconomique afin de varier les niveaux socioculturels. Les zones ont été définies selon la profession des parents et la zone d'habitation. En effet, les enfants allant au collège de la zone A ont des parents de CSP moyen à élevé et habitent des quartiers huppés. Par contre les enfants allant au collège de la zone B ont des parents de CSP faible à moyen et habitent dans des quartiers modestes à populaires. Au final, 43 enfants ont été interrogés (tableau 3).

Collège	Niveau	Taille de l'échantillon			Répartition des âges	Nombre de ceux ayant expérimenté la cigarette
		Total	Filles	Garçons		
<b>Zone A</b>	7 <sup>ème</sup> année	10	5	5	12 ans	2
	8 <sup>ème</sup> année	9	6	3	Entre 13 et 14 ans	4
<b>Zone B</b>	7 <sup>ème</sup> année	12	6	6	Entre 12 et 14 ans	3
	8 <sup>ème</sup> année	12	6	6	Entre 13 et 14 ans	6
<b>Total</b>	4	43	23	20	17 ont 12 ans, 18 ont 13 ans, 8 ont 14 ans	15

Tableau 3. **Caractéristiques de l'échantillon de l'étude qualitative**

#### 4. Analyse, résultats et interprétations

La partie ci-après présente les principaux résultats issus des analyses de contenu thématique de ce travail, ainsi que les interprétations y afférant.

##### 4.1. Diagnostic de l'image du tabagisme : entre perceptions et stéréotypes

###### 4.1.1. Perception des éléments tabagiques

Quelque soient les tests utilisés, associations libres, test de personnification ou complètement de phrases, les résultats en terme de perception directes des éléments tabagiques correspondent tous à l'attente sociale 'normale' envers les enfants. La synthèse est présentée dans le tableau suivant :

Perception	de la cigarette	du tabagisme	des fumeurs	des non fumeurs
<b>négative</b>	70%	85%	82%	7%
<b>positive</b>	30%	15%	18%	93%

Tableau 4. Nature de la perception des éléments du tabagisme

La perception négative domine donc aussi bien pour le tabagisme en général, le symbole de la cigarette ou encore l'image des fumeurs.

La cigarette est qualifiée par les enfants comme étant « *une arme meurtrière* », « *néfaste pour la santé* », « *nuisant aux gens* » et entraînant une dépendance. Le tabagisme quant à lui est perçu comme étant à l'origine de « *maladies graves* », de problèmes de santé et de la mort « *ça tue* ». (Tableau 4.1)

Catégorie de perception	Unité d'analyse identifiée	Exemples de verbatim exprimé	Indice d'apparition	Profil des enfants	
Perception négative	Nuit à notre propre santé	« ...néfaste pour la santé... » « ... arme meurtrière... »	16	34 (70%)	-plutôt jeunes moins de 14 ans (28/34) -plutôt des filles (20/34) - plutôt collègue de zone B (23/34) - une majorité d'enfants ayant expérimenté (8/12)
	Nuit à la santé des autres	« ...je nuis aux gens... » « ... je tue les gens peu à peu... »	8		
	Produits toxiques	« ... plus de 400 produits toxiques... »	6		
	Pollue l'environnement	«je nuis à l'environnement »	2		
	Entraîne une dépendance	« ... après la première cigarette, on ne peut plus s'arrêter... »	2		
Perception positive	Signe de statut social positif	« ...j'ai de l'importance dans la vie... »	10	15 (30%)	- autant de filles que de garçons - les plus âgés, 13 ans et plus (10/15) - plutôt collègue de zone A (9/15) - ayant peu expérimenté (4/12)
	Sentiment d'appartenance	« ...synonyme de la génération d'aujourd'hui, tous fument... »	3		
	Donne du plaisir	« ...détend et fait plaisir aux gens... »	2		

Tableau 4.1. Perception de la cigarette

Sans parler des fumeurs qui selon les enfants : « *vont mourir* », « *nuisent aux autres* », « *sentent mauvais* » et pour les plus jeunes ils peuvent même être désignés par « *des délinquants* » (tableau 4.2). Et donc sans surprise, les non fumeurs sont perçus positivement, ils sont, selon les enfants « *en bonne santé* », ils « *peuvent faire du sport* » et sont même « *attirants* ».

Catégorie de perception	Unité d'analyse identifiée	Exemples de verbatim exprimé	Indice d'apparition		Profil des enfants
Perception négative	Nuisent à leur propre santé	« ... <i>tombent malades</i> ... » « ... <i>vont mourir</i> ... » « ... <i>s'essoufflent rapidement</i> ... » « ... <i>auront des maladies cardiaques</i> ... »	43	98 (82%)	
	Nuisent à la santé des autres	« ... <i>nuisent aux autres</i> ... » « ... <i>Caused la mort des autres à côté d'eux</i> ... »	43		
	Ils sont répulsifs	« ... <i>sentent mauvais</i> ... » « ... <i>ont les dents jaunes</i> ... <i>les lèvres bleues</i> ... »	8		
	Ce sont des éléments négatifs dans la société	« ... <i>sont des délinquants</i> ... » « ... <i>ne sont pas studieux</i> ... »	4		
Perception positive	Ce sont de bons vivants	« ... <i>ils s'amuse</i> nt... » « ... <i>ils veulent montrer qu'ils sont cool</i> ... » « ... <i>sont in, mettent plus d'ambiance</i> ... »	21	21 (18%)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- une majorité de filles (12/21)</li> <li>- plutôt jeunes moins de 14 ans (20/21)</li> <li>- pas de relation avec le sexe</li> <li>- plutôt collègue de zone A (19/21)</li> <li>- une majorité d'enfants ayant expérimenté (8)</li> </ul>

Tableau 4.2. **Perception des fumeurs**

Nous pouvons en conséquence dire qu'il existe une normalisation perceptuelle du tabagisme chez les enfants, c'est-à-dire que consciemment une majorité d'entre eux intègrent et reconnaissent sans problème les aspects négatifs liés au tabagisme.

Afin de pousser plus loin l'analyse, il fallait explorer de plus près les arguments de la minorité qui osent afficher des perceptions différentes (tableau 4.1 et 4.3). Il ressort que la perception positive est reliée principalement d'une part, au plaisir que procurerait la cigarette « *ça libère des malheurs* », « *ça détend* ». Et d'ailleurs, plus l'enfant avance dans l'âge, plus il développe

ce genre d'arguments. D'autre part, au statut social qu'elle pourrait donner. Par exemple, de l'importance « *si j'étais une cigarette j'aurais beaucoup d'importance dans la vie* », ou de la sympathie « *les fumeurs sont 'in' et mettent de l'ambiance* »...

Ces derniers arguments nous semblent particulièrement pertinents pour commencer à déceler l'origine des motivations pro-tabac chez les plus jeunes. D'autant plus que l'examen du profil des enfants montre clairement l'existence en arrière plan d'une pression sociale sur la pratique du tabac. Car, les enfants qui perçoivent négativement les 'non fumeurs', ont pratiquement tous expérimenté la cigarette, sont les plus âgés du groupe et vivent dans des quartiers caractérisés par des CSP moyens à faibles (zone B). La culture tabagique se transmettrait en groupe.

Catégorie de perception	Unité d'analyse identifiée	Exemples de verbatim exprimé	Indice d'apparition		Profil des enfants
Perception négative	Nuit à la santé	« ...nuit à la santé »	17	40 (85%)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- pratiquement autant de filles que de garçons</li> <li>- plutôt jeunes moins de 14 ans (33/34)</li> <li>- une majorité d'enfants ayant expérimenté (10/14)</li> <li>- ce n'est pas en relation avec la zone du collège</li> </ul>
	Provoque la mort	« ...tue... »	15		
	Provoque des maladies	« ...provoque des maladies grave... » « ...provoque le cancer... »	8		
Perception positive	Donne du plaisir	« ... libère des malheurs... » « ... provoque un plaisir, désstresse... »	7	7 (15%)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- ce n'est pas relatif au sexe</li> <li>- 4/7 ont 13 ans et plus</li> <li>- 4/14 ont expérimenté</li> <li>- plutôt collège de zone B (5/7)</li> </ul>

Tableau 4.3. Perception du tabagisme

#### 4.1.2. Stéréotypes liés à la consommation du tabac

L'identification des stéréotypes liés au tabac à travers des tests d'aperception thématique ou d'image-réponse, par rapport à des situations de consommation, a permis d'avancer dans la compréhension du mécanisme d'influence sociale. Si l'analyse permet de dégager des stéréotypes assez communs, tels que : le tabac et le sport sont incompatibles, ou le médecin est capable d'aider les gens à arrêter de fumer... ; elle permet surtout d'en déceler d'autres plus spécifiques et plutôt favorable à la consommation du Tabac.

D'abord, les enfants évoquent l'imitation quasi inévitable de l'autre :

- celle des parents : « *si sa mère fume, alors cela doit être bien de fumer* » ou bien « *puisque son père, un adulte, fume, alors il doit faire comme lui pour lui ressembler* » ;
- et des pairs « *ils sont tentés d'essayer les cigarettes offertes par les amis* », surtout lorsque cette offre vient des amis plus âgés...

Ensuite, les enfants parlent de la cigarette comme :

- d'un instrument d'intégration : « *les fumeurs ont plus d'amis... ils ont tendance à se regrouper* » ;
- également comme d'un instrument de séduction, puisque « *les filles préfèrent les garçons qui fument* », un avis partagé par les deux sexes, parce que les garçons fumeurs « *paraissent plus virils* ».
- Et aussi comme d'un instrument de reconnaissance comme un 'presque adulte' : « *les gens le respectent quand il fume, ils le croient plus âgé* », qui a sa place « *en tenant sa cigarette à la main, il se sent supérieur* » et qui est apprécié par les autres car « *la cigarette lui donne de l'allure* »...

Ces résultats prouvent la limite de l'influence des perceptions négatives du tabac, identifiées plus haut, sur le comportement, car l'enfant cède à la tentation dès lors qu'il est confronté à une situation de consommation sous la pression du mécanisme d'imitation et du mécanisme de valorisation sociale, ce résultat est en accord avec les hypothèses de la théorie du comportement raisonné d'Ajzen et Fishbein (1970).

La culture tabagique des enfants semble alors avoir une dimension perceptuelle, liée aux connaissances théoriques qu'ils ont, et une autre comportementale, liée plutôt aux dimensions sociales, mais le lien entre les deux n'est pas évident.

Outre ces motivations pro-tabac, et toujours dans un souci d'affiner davantage les résultats, une série de tests de complètement de récit et de dialogue a été utilisée pour détecter plus particulièrement les éléments de freins à la consommation du tabac.

Le premier constat saisissant c'est que les enfants ne reviennent pas beaucoup sur les arguments anti-tabac rationnels et conformistes, comme sur le méfait de la cigarette sur la santé...

Pis encore, ils ont même tendance à la minimisation des désagréments objectifs de la cigarette au profit de l'avantage social à acquérir en fumant, par exemple : « *même si elle n'aime pas l'odeur de la cigarette, elle est obligée de fumer pour faire comme ses amis* ». Ce qui prouve à nouveau la faiblesse des arguments rationnels face au rôle d'intégration sociale supposé de la cigarette et

valide l'utilisation de la théorie de l'apprentissage social (Bandura, 1977) pour expliquer le comportement tabagique.

Toutefois, le frein majeur évoqué par la plupart des participants est le contexte d'accès (tableau 5) à la cigarette pour eux. Par exemple, la difficulté de fumer à la maison ou à l'école, représente pour les enfants la principale difficulté à la consommation du tabac. Nous sommes bien loin d'une prise de conscience raisonnée, ce qui nous ramène au rôle de la théorie du comportement à risque de Jessor et Jessor (1977) pour expliquer ce phénomène grâce aux facteurs de risque et autres de protection.

<i>Contexte</i>	<i>Unité d'analyse identifiée</i>	<i>Indice d'apparition</i>		<i>Profil des enfants</i>
<b>Favorable</b>	Etre à l'extérieur de la maison, avec les amis incite à fumer	4	(12,5%)	Tous âgés de 12 ans et fréquentant le collège de zone B
<b>Défavorable</b>	Etre à la maison est un frein au tabagisme	28	(87,5%)	-une majorité fréquentant le collège de zone B -plutôt jeunes moins de 14 ans (25/28) -8 ont expérimenté

Tableau 5. **Contexte d'accès à la cigarette**

Les tests projectifs ont ainsi permis de démontrer qu'il existe un décalage certain entre les déclarations des enfants rationalisées et socialement conformes à ce qu'attendent d'eux les adultes, plutôt 'anti-tabac'. Et les motivations profondes des enfants à légitimer l'essai de la cigarette et donc à avoir une position plutôt 'pro-tabac' surtout en situation de consommation en groupe.

#### **4.2. Origines socioculturelles de la motivation pro-tabac des enfants**

Les variables socioculturelles représentent les variables les plus intéressantes pour comprendre le comportement tabagique. Ci après les résultats y afférents.

##### **4.2.1. Constitutions sociales de la motivation pro-tabac**

La forte influence de la socialisation sur la formation d'une culture tabagique chez l'enfant est à ce stade de la recherche largement démontrée. Il s'agit maintenant de détailler ses portées aussi bien anti-tabac (tableau 6) que pro-tabac (tableau 7).

<b>Agent de socialisation</b>	<b>Unité d'analyse identifiée</b>	<b>Indice d'apparition</b>	
Les parents	L'attitude permissive des parents favorise le libre arbitre de l'enfant	24	42
Les pairs	Le tabagisme des pairs peut perdre de son influence	18	

Tableau 6. **Socialisation anti-tabac**

### a) La socialisation parentale du tabac

Les enfants pensent que les parents sont ceux qui poussent le plus vers l'abandon du tabac. Plus spécifiquement, c'est l'attitude permissive et pédagogique des parents qui favorise le libre arbitre de l'enfant (24 verbatimes). Et l'absence d'interdiction systématique apaiserait la curiosité des enfants. Toutefois, comme nous l'avons déjà constaté, si les parents sont fumeurs, alors cette situation représente une forte motivation pro-tabac pour les enfants (16 verbatimes), mais aussi comme l'appellent Jessor et Jessor (1977) un facteur de risque. Ceci peut même se transmettre d'une génération à une autre « *mes parents fument bien devant leurs parents, alors pourquoi je n'essaierai pas* »

### b) La socialisation par les pairs au tabac

L'influence des pairs à l'égard du tabac s'avère plus nuancée suite à la discussion avec les enfants. En effet, nous avons retrouvé le mécanisme d'imitation (17 verbatimes) identifié plus haut, mais également l'idée que l'influence tabagique des pairs peut perdre de son efficacité dans certains cas (18 verbatimes). En effet, les enfants disent : « *les amis, ou frères et sœurs, fumeurs ont moins d'influence dès que l'enfant est conscient des dangers du tabac* » et ajoutent aussi tôt « *il n'est sans doute pas le seul à être conscient d'autres amis le sont aussi* ». C'est-à-dire que l'enfant cherchant l'appartenance à un groupe, s'il est convaincu des méfaits du tabac et que le groupe visé l'est aussi, alors la socialisation des pairs peut être positive. Il faudrait donc, sans doute, penser à entretenir et favoriser une dynamique anti-tabac auprès des groupes de jeunes pour rendre le marketing anti-tabac plus efficace.

Agent de socialisation	Unité d'analyse identifiée	Indice d'apparition	
Les parents	Le comportement tabagique des parents favorise l'imitation par l'enfant	16	
Les pairs	Le tabagisme des pairs facilite l'imitation	17	
L'environnement	Absence de sanctions strictes	25	52
	Valorisation sociale du tabac	15	
	Evitement des arguments anti-tabac	12	

Tableau 7. Socialisation pro-tabac

### c) La socialisation environnementale tabagique

Selon les enfants, c'est l'environnement qui pousse plus que toute autre chose à la consommation du tabac (52 verbatimes !). Cette forte socialisation se fait à trois niveaux : d'abord, par la diffusion dans la société, entre jeunes, des stéréotypes valorisant la cigarette,



par exemple : « *ils entendent dire que fumer permet de se débarrasser du stress* » ou « *ils doivent fumer pour ressembler à un homme* »... Ensuite, la facilité avec laquelle on évite les sanctions, par exemple : « *au collègue...ils fument dans les toilettes* », et souvent « il n'y a même pas de sanction ». De ce fait, les fumeurs « *n'ont pas peur de la sanction* ». Enfin, la faible crédibilité du discours anti-tabac. Les formations scolaires et les publicités anti-tabac ne semblent pas avoir beaucoup d'influence sur les enfants, car ils « *ne croient pas ce qu'on leur dit à propos des dangers du tabac...* », c'est un discours trop officiel et donc les enfants « ne s'arrêtent de fumer que lorsqu'ils tombent gravement malades ». Ce sont les arguments développés en priorité par les filles et les plus jeunes fréquentant le collège de la zone à CSP élevé (zone A).

#### 4.2.2. Soubassements culturels de la motivation pro-tabac

Dans une logique d'entonnoir, avant d'identifier les soubassements culturels spécifique au tabagisme, nous nous sommes intéressés au profil culturel général de l'échantillon interrogé.

Il ressort que ce groupe d'enfant présente une distance hiérarchique moyenne à forte par rapport à l'autorité, par un début de sentiment de responsabilisation à l'école. Par contre à la maison, la distance hiérarchique par rapport au père reste élevée ce qui est probablement un héritage culturel ancré. Un caractère plutôt individualiste puisqu'ils pensent qu' : « *il est préférable de veiller à garder sa propre personnalité que de s'adapter au groupe* ». Aussi des caractéristiques d'un groupe à tendance féminine favorisant le compromis et l'égalité des sexes. Et enfin, un fort évitement de l'incertitude et une perception du risque au futur.

L'analyse de ces mêmes variables culturelles relative au tabac donne les résultats suivants :

Dimension culturelle	Unité d'analyse identifiée par catégorie de verbatimes	Indice d'apparition
<i>Distance hiérarchique</i>	Personne ne fume devant son professeur (domination)	32
	Certains fument devant leur mère mais pas devant leur père	24
<i>Collectivisme</i>	Certains n'aiment pas le goût de la cigarette, mais fument...	29
<i>Individualisme</i>	Certains jeunes fument pour se montrer	12
<i>Masculinité</i>	Les garçons n'acceptent pas que leurs amies filles fument	29
	Les parents ne pardonnent pas à leurs enfants de fumer sous prétexte de réussite scolaire	16
<i>Féminité</i>	Certains parents pardonnent à leurs enfants de fumer	21

<i>Evitement du risque</i>	Les non fumeurs n'ont pas de problèmes à rester à côté de fumeurs	29
----------------------------	---	----

Tableau 8. **Dimensions culturelles et tabagisme**

**a) Distance hiérarchique et tabagisme :**

Le tableau 8 montre que les enfants présentent une distance hiérarchique forte par rapport au tabagisme. Le tabagisme reste ainsi un 'interdit' que les enfants ne pratiquent ni devant les parents, ni devant le professeur par « *peur de la punition et/ou d'avoir une mauvaise réputation* ». Ceci étant, une distance hiérarchique forte n'implique pas forcément un frein au tabagisme, elle conditionne uniquement le contexte d'accès au tabagisme déjà évoqué par les enfants.

**b) Collectivisme/individualisme et tabagisme :**

Les deux extrémités de cette dimension peuvent expliquer la culture tabagique des enfants : ils peuvent fumer pour faire comme les autres, imitation communautaire (29 verbatimes), ou pour se distinguer, affirmation de soi (12 verbatimes). On remarque que, contrairement à la tendance générale, la dimension collectiviste domine la culture tabagique. Dès qu'il s'agit de tabagisme, les enfants ressentent le besoin de se conformer au groupe. Par conséquent, nous pouvons dire que la dimension collectiviste aurait pour effet de valoriser la consommation de la cigarette.

**c) Masculinité/féminité et tabagisme :**

L'analyse permet de dégager deux principaux résultats. D'abord, la dimension masculinité représente un frein au tabagisme pour les filles « *c'est normal que les filles fument moins que les garçons* ». Ensuite, la dimension féminité implique une tolérance du tabagisme et représente par conséquent un trait culturel favorable à ce comportement.

**d) Evitement de l'incertitude et tabagisme :**

Alors que d'une manière générale, le groupe d'enfants interrogés se caractérise par un fort évitement du risque, lorsqu'il s'agit de tabagisme ce sentiment devient faible. Il y a une minimisation du risque lié au tabac : « *les enfants fument tout en sachant les risques que représente la cigarette* ».

Au final, nous pouvons dire que si les dimensions collectivisme et féminité favorisent la culture tabagique des enfants, alors que la masculinité et la distance hiérarchique constituent plutôt un frein au développement du tabagisme, mais uniquement dans certains cas.

### **Conclusion, limites et perspectives de recherche**

Globalement, la recherche a montré que si les perceptions rationalisées des enfants liées au tabagisme sont dans la plupart des cas négatives, ils sont de fait socialement et psychologiquement profondément tentés et motivés à fumer. Ceci est dû notamment aux différentes influences qu'ils subissent de la part des agents de socialisation et de certaines dimensions culturelles qui constituent des éléments importants pouvant favoriser ou freiner la formation d'une culture tabagique chez l'enfant pré-adolescent.

En termes d'implications managériales ce travail de recherche peut suggérer certaines pistes. En effet, la compréhension distinctive entre les motivations socioculturelles pro-tabac d'un côté, et les perceptions et attitudes de l'enfant à l'égard de la cigarette de l'autre, permet de privilégier des axes publicitaires nouveaux et originaux. Au lieu de continuer à baser les axes de communication sur la rationalité en utilisant les arguments « santé » ou « économique » ou encore « autorité » ; il serait plus efficace d'utiliser plutôt le dénigrement de la cigarette comme symbole d'intégration sociale et la dévalorisation de l'imitation systématique du groupe fumeur. Il y aurait par conséquent de nouvelles orientations en termes d'axes publicitaires plus appropriés pour des campagnes anti-tabac efficaces.

Aussi intéressants que ces résultats soient, comme toute recherche scientifique, celle-ci possède quelques limites comme la lenteur que nécessite la mise en place des tests projectifs, bien que ceci soit un choix délibéré dans le but d'enrichir la discussion de groupe. De même, le fait que la recherche se déroule dans une même ville réduit sa portée. Une limite qu'on pourrait améliorer dans une future recherche en diversifiant l'échantillon et la zone de collecte de données. D'autres perspectives d'avenir sont aussi envisageables en particulier l'adoption d'une approche interculturelle plutôt qu'intraculturelle mais également la mise en place d'expérimentations de publicités fictives intégrant ces nouveaux arguments.

## **Bibliographie**

- Adamczyk-Robinette S-L., Fletcher, A-C. et Wright, K. (2002), *Understanding the authoritative parenting-early adolescent tobacco use link: The Mediating Role of Peer Tobacco Use*, *Journal of Youth and Adolescence*, 31, 4, 311.
- Andersen M.R., Leroux B.G., Bricker J.B., Rajan K.B. et Peterson A.V. (2004), *Antismoking parenting practices are associated with reduced rates of adolescent smoking*, *Archives Pediatrics Medecine*, 58.
- Ashley M., Joanna C-J., Bull S. Et Ferrence R. (2000), Knowledge about tobacco and attitudes toward tobacco control: How different are smokers and nonsmokers ?, *Canadian Journal of Public Health*, 5, 376.
- Ajzen I., et Fishbein M. (1970), The prediction of behaviour from attitudinal and normative variables, *Journal of Experimental Social Psychology*, 6, 466–487, cité in Smith K. et Stutts M., (1999), Factors that influence adolescents to smoke , *The Journal of Consumer Affairs*, 33, 2, 321.
- Ajzen R. et Fishbein M. (1980), *Understanding attitudes and predicting social behaviour*, Englewoodcliffs, NJ, Prentice Hall cité in Shore T., Tashchian A. et Adams J. (2000), Development and validation of a scale measuring attitudes toward smoking, *The Journal of Social Psychology*, 140, 5, 615.
- Ajzen I. (1991), The theory of planned behaviour, *Organizational behaviour and human decision processes*, 50, 179 cité in Etter J-F, Humair J-P., Bergman M. et Perneger T., (2000), Development and validation of the attitudes towards smoking scale (ATS-18) *Addiction*, Health Module, 95, 4, 613.
- Bandura A., (1977), *A social learning theory*, Englewood Cliffs, NJ: Prentice Hall, cité in Logan R. et Longo D. (1999), Rethinking anti-smoking media campaigns: Two generations of research and issues for the next, *Journal of Health Care Finance*, 25, 4, 77.
- Barnett T.A., Gauvin L., Lambert M., O'Loughin J., Paradis G. et McGrath J.J. (2007), The influence of school smoking policies on tobacco use, *Archives Pediatrics Medecine*, 161, 9.
- Belk R., Kenneth B. et Robert M. (1982), Developmental recognition of consumption symbolism, *Journal of consumer research*, 9 (June), 4-17.
- Beltramini R. et Bridge P. (2001), Relationship between tobacco advertising and youth smoking: Assessing the effectiveness of school based anti smoking intervention program, *The Journal of Consumer Affairs*, 35, 2, 263.
- Berg L., (1999) Developmental play stages in child identity construction: An interactionist theoretical contribution, *International Journal of Early Childhood*, Vol 31, N° 1, p. 11.

- Bobo J.K. et Husten C. (2000), Sociocultural influences on smoking and drinking, *Alcohol Research & Health*, 24, 225–232.
- Brook J.S., Morojele N.K., Brook D.W., Zhang C. et Whiteman M. (2006), Personal, interpersonal, and cultural predictors of stages of cigarette smoking among adolescents in Johannesburg, South Africa, *Tobacco Control*, Vol. 15.
- Carver V., Reinert B., Range Lillian M. et Campbell C. (2003), Adolescents' attitudes and self-perceptions about anti-tobacco advocacy, *Health Education Research*, 18, 4, 453.
- DeBernardo R., Aldinger C., Dawood O., Hanson R. et al. (1999), An e-mail assessment of undergraduates' attitudes toward smoking, *Journal of American College Health*, 48, 2, 61.
- Dotson M.J. et Hyatt E.M. (2005), Major influence factors in children's consumer socialization, *The journal of consumer marketing*, 22, 1, 35.
- Elkind D. (1978), Understanding the adolescent, *Adolescence*, 3, p.127.
- Etter J-F, Humair J-P., Bergman M. et Perneger T. (2000), Development and validation of the attitudes towards smoking scale (ATS-18), *Addiction, Health Module*, 95, 4, 613.
- Evard Y., Pras B. et Roux E. (1993), *Market, études et recherches en Marketing fondements théorique*, ed. Nathan, 629.
- Flay B., Hu F., Siddioui O., Day L., Hedeker D. et al. (1994), Differential influence of parental smoking and friends' smoking on adolescent initiation and escalation of smoking, *Journal of Health and Social Behavior*, 35, 3, 248.
- Frish, F. (1999), *Les études qualitatives*, Editions d'organisation.
- Heck R-H. et Voliter R-C. (1998), Background, psycho-social factors and substance use: their effects on high school seniors' perceptions of their education, *The International Journal of Educational Management*, 12, 3, 120.
- Hofstede G. (1994), The Business of international business is culture, *International Business Review*, 3, 1, 1-14.
- Howard Donofrio A.H. (2000), Tobacco prevention communication campaigns: Profiling the susceptible and receptive adolescent? Dissertation, The Florida State University.
- Jackson c., Henriksen L., Dickinson D. et Levine D-W. (1997), The early use of alcohol and tobacco: Its relation to children's competence and parents' behavior, *American Journal of Public Health*, 87, 3, 359.
- Jessor R., & Jessor S. (1977), *Problem behavior and psychosocial development: A longitudinal study of youth*. New York, NY, USA: Academic Press.
- John D-R. (1999), Consumer socialization of children: a retrospective look at twenty five years of research, *Journal of consumer research*, 26, 3, 183.

- Kaufman N., Castrucci C., Mowery P., Gerlach K. et al. (2002), Predictors of change on the smoking uptake continuum among adolescents , *Archives of Pediatrics & Adolescent Medicine*, 156, 6, 581.
- Kay B-J. et Husten, C. (2000), Sociocultural influences on smoking and drinking , *Alcohol Research and Health*, 24, 4, 225.
- Kessler D-A (1995), “Nicotine Addiction in young people”, *New England journal of medicine*, 333, 3 ; 186-189 cité dans Smith K. et Stutts M. (1999), “Factors that influence adolescents to smoke” *The Journal of Consumer Affairs*, Vol 33, N°2, p. 321.
- Leatherdale S., McDonald P., Cameron R. et Brown S. (2005), A Multilevel analysis examining the relationship between social influences for smoking and smoking onset , *American Journal of Health Behavior*, 29, 6, 520.
- Ling P-M., Neilands T-B. et Glantz S-A. (2007), The effect of support for action against the tobacco industry on smoking among young adult, *American journal of public health*, 97, 8, 1449.
- Maxwell K-A. (2002), Friends: The role of peer influence across adolescent risk behaviors *Journal of Youth and Adolescence*, 31, 4, 267.
- Maney D-W., Vasey J., Mahoney B-S., Gates S-C. et Higham-Gardill D-A. (2004), The tobacco related behavioural risks of nationally representative sample of adolescents , *Journal of health studies*, 19, 2, 71.
- Maxwell K-A. (2002), Friends: The role of peer influence across adolescent risk behaviours , *Journal of Youth and Adolescence*, 31, 4, 267.
- Pederson L. et Lefcoe N-M. (1985), Cross sectional analysis of variables related to cigarette smoking in late adolescence , *Journal of drug education*, 15, 15.
- Pechmann C., Levine L., Loughlin S. et Leslie F. (2005), Impulsive and Self-Conscious: Adolescents’ Vulnerability to Advertising and Promotion, *Journal of Public Policy & Marketing*, 24 (2), 202–221.
- Pechmann C. et Knight S. (2002), An experimental investigation of the joint effects of advertising and peers on adolescents’ beliefs and intentions about cigarette consumption, *Journal of consumer research*, 29, 1, 19.
- Pechmann C. et Reibling E. (2006), Antismoking advertisements for youth: an independent evaluation of health, counter-industry, and industry approaches, *American Journal of Public Health*, 96, 5, 906.
- Pellemans P. (1999), *Recherche qualitative en Marketing; perspective psychologique*, De Boeck et Larcier.

- Perracchio L. et Luna D. (1998), The development of an advertising campaign to discourage smoking initiation among children and youth, *Journal of Advertising*, 27, 3, 49.
- Pierce J-P., Far A., Evans N. et Gilpin E. (1995), An improved surveillance measure for adolescent smoking?, *Tobacco control*; 4(suppl.1), 47-56.
- Piko B.F., Luszczynska A., Gibbons F.X. et Teközel M. (2005), A culture-based study of personal and social influences of adolescent smoking, *European Journal of Public Health*, 15, 4, 393.
- Pinilla J., Gonzalez B., Barber P. et Santana Y. (2002), smoking in young adolescents: An approach with multilevel discrete choice model , *Journal of Epidemiology and Community Health*, 56, 3, 227.
- Sargent J-D et Dalton M. (2001), Does Parental diapproval of smoking prevent adolescents from becoming established smokers ?, *Pediatrics*, 108, 6, 1256-1262.
- Shore T., Tashchian A. et Adams J. (2000), Development and validation of a scale measuring attitudes toward smoking , *The Journal of Social Psychology*, 140, 5, 615.
- Smith K. et Stutts M. (1999), Factors that influence adolescents to smoke, *The Journal of Consumer Affairs*, 33, 2, 321.
- Stanton W-R. et Mc Gee R. (1996), “Adolescents’ promotion of non smoking and smoking”, Addictive behaviors, 21, 1 : 47- 56 cité dans Smith K. et Stutts M. (1999), Factors that influence adolescents to smoke, *The Journal of Consumer Affairs*, Vol 33, N°2, p. 321.
- Stockdale M., Dawson-Owens H. et Sagrestano L. (2005), Social, Attitudinal, and Demographic Correlates of Adolescent vs College-age tobacco initiation age , *American Journal of Health Behavior*, 29, 4, 311.
- Strong C.A. et Eftychia S. (2006), The influence of family and friends on teenage smoking in Greece: some preliminary findings, *Marketing Intelligence and Planning*, 24, 2, 119.
- Sun D., Anderson M., Shah A. et Julliard K. (1998), Early adolescents' perceptions of cigarette smoking: a cross-sectional survey in a junior high school, *Adolescence*, Winter.
- Thiétart R-A (2003), *Méthodes de Recherche en Management*, Paris, Dunod, 2ème édition.
- Tyas S-L et Pederson L. (1998), Psychosocial factors related to adolescent smoking: a critical review of the literature, *Tobacco Control*, 7, 409-420.
- Vianelli D. (2006), L’efficacia della pubblicità contro il fumo: un’analisi empirica bel segmento degli adolescenti , *Congresso Internazionale Le tendenze Del Marketing*, 17.
- Vivien C-V., Reinert B., Range L-M et Campbell C. (2003), Adolescents' attitudes and self-perceptions about anti-tobacco advocacy , *Health Education Research*, 18, 4, 453.

Wolburg J-M. (2004), The need for new anti smoking advertising strategies that do not provoke smoker defiance, *Journal of consumer research*, 21, 213, 173.

Worden J-K., Flynn B-S., Solomon L-J., Secker-Walker R-H., Badger G-J. et Carpenter J-H., (1996), Using mass media to prevent cigarette smoking among adolescent girls , *Health education quarterly*, 23, 4, 15.

Divers:

<http://www.emcdda.europa.eu/html.cfm/index9824EN.html>

[https://www.santetunisie.rns.tn/msp/lutte\\_anti\\_tabac/EPIDEMIOLOGIE\\_TABAC.htm](https://www.santetunisie.rns.tn/msp/lutte_anti_tabac/EPIDEMIOLOGIE_TABAC.htm)



## Annexe 1 : Guide d'entretien des réunions de groupe d'enfants

Groupe N° : .....

Date : ..... Ville : .....

Nombre de participants : ..... Durée : .....

### Introduction

*Bonjour, je suis étudiante et je fais des recherches pour les besoins de mes études, je ne suis pas là pour vous juger et je n'ai aucun rapport avec les membres de l'administration de votre établissement, toutes les choses qui seront dites dans le cadre de cette réunion resteront confidentielles. Notre sujet de débat est le tabac et on désire savoir ce que vous en pensez.*

***On va commencer par des jeux...***

#### **I. Tests Projectifs**

##### 1. Perceptions et attitudes des fumeurs, de la cigarette et du tabagisme

###### ***a. Jeu 1***

Que vous évoquent ces mots : Le tabagisme/ les fumeurs/ la cigarette

###### ***b. Jeu 2***

Imaginons que vous soyez une cigarette, que ressentiriez-vous ?

###### ***c. Jeu 3 : Complétez les phrases suivantes***

- Les gens qui fument ....
- Les gens qui ne fument pas...
- Les interdictions de fumer....
- Les espaces non fumeurs....
- La meilleure cigarette....
- Les enfants qui fument...
- Les enfants qui ne fument pas...

###### ***d. Jeu 4 : Décrivez ces images !***

###### ***e. Jeu 5 : A quoi pensent les personnes illustrées sur les photos suivantes ?***

##### 2. Freins et motivations au tabagisme

###### ***a. Jeu 6 : Complétez les dialogues dans les situations suivantes.***

###### ***b. Jeu 7 : Complétez les situations suivantes***

- Lotfi, 14 ans, fume à l'intérieur du collège mais pas chez lui parce que....
- Fatma, 13 ans, fume en cachette parce qu'elle...
- Mohamed, 16 ans, dit que lorsqu'il fume, il se sent plus adulte, en effet...

- Souad, 15 ans, déteste l'odeur de la cigarette, mais fume pour faire comme ses amis, en effet....

- Ali, 16 ans, fume lorsqu'elle se sent déprimée, en effet....

## **II. Focus group**

*Maintenant qu'on a joué on va discuter un peu...*

### ***Thème 1 : Influence de la socialisation tabagique***

#### ***Sous-thème 1 : Socialisation par les parents***

- Les jeunes dont les parents fument sont souvent des fumeurs, pourquoi ?

- Certains parents sont cool pourtant leurs enfants ne fument pas, pourquoi ?

#### ***Sous-thème 2 : Socialisation par les pairs et frères et sœurs***

- Certains jeunes ont des amis ou des frères et sœurs qui fument pourtant eux ils ne fument pas, pourquoi ?

- Les jeunes ont tendance à fumer lorsqu'ils sont en groupe, pourquoi ?

#### ***Sous-thème 3 : Socialisation par l'environnement***

- Il est connu que la cigarette nuit à la santé, pourtant il y a des jeunes qui fument, pourquoi ?

- Il est interdit de fumer à l'intérieur du collège, pourtant certains élèves fument, pourquoi ?

### ***Thème 2 : Dimensions culturelles et tabagisme***

#### ***Sous-thème 1 : Les dimensions culturelles en général***

- Est-ce que les adolescents de notre âge doivent pouvoir prendre des initiatives ?

- Le père est toujours la personne que tout le monde respecte et craint à la maison, pourquoi ?

- Il est important d'être et de se comporter comme les autres élèves de ma classe, pourquoi ?

- Pour certains parents, il est plus important de s'adapter au groupe que d'avoir d'excellentes notes, pourquoi ?

- Les élèves sont stressés lorsqu'ils passent des devoirs, pourquoi ?

#### ***Sous-thème 2 : Les dimensions culturelles et le tabagisme***

##### ***A/Pouvoir hiérarchique et tabagisme***

- Certains jeunes fument devant leur mère mais pas devant leur père, pourquoi ?

- Personne ne fume devant son professeur, pourquoi ?

##### ***B/Collectivisme- Individualisme et tabagisme***

- Certains jeunes n'aiment pas le goût de la cigarette pourtant ils fument, pourquoi ?

a. juste pour faire comme leurs amis ?

b. désobéir à leurs parents ?

##### ***C/Masculinité-féminité et tabagisme***

- Certains parents pardonnent à leurs enfants le fait de fumer, pourquoi ?

*(Relance possible : parce qu'ils ont de bonnes notes, parce qu'ils les encouragent à avoir de nouvelles expériences)*

- Certains garçons ont des amis garçons qui fument mais n'aiment pas lorsque leurs amies filles fument, pourquoi ?

***D/Évitement de l'incertitude et tabagisme***

- Les personnes saines évitent de rester à côté de personnes malades et contagieuses pourtant elles fréquentent des fumeurs, pourquoi ?